

Le « devenir inachevé » de l'« écriture transitoire », ou quels sont les espaces qui émergent en écrivant conjointement ?

Lundi 15 avril 2024

10h-13h au Comptoir de la FMSH, 54 Boulevard Raspail, 75006 Paris

Table ronde autour du projet : ***écriture transitoire en tierra de nadie*** organisée par la FMSH dans le cadre du programme *Arts & SHS* en collaboration avec l'Ecole des Arts de la Sorbonne (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne).

Le groupe du projet « ***écriture transitoire en tierra de nadie*** » ou « ***transitory writing in no one's land*** » se compose de cinq artistes, chercheurs et écrivains :

- **Emma Cocker**, MCF, Université de Nottingham Trent, dont les recherches portent sur la dimension incarnée et corporelle de l'écriture / langage. Elle apporte au projet des pratiques de lecture expérimentale, de conversation et d'écoute.
- **Andrea Coyotzi Borja**, PhD, dont les recherches portent sur l'infraordinaire, sur l'observation des dynamiques sociales et sur le sujet dans son rôle double d'observateur et d'interprète. Elle assure la production audiovisuelle et la conception Web du blog de recherche et la documentation du projet.
- **Cordula Daus**, PhD, Elise Richter Peek Fellow à l'Université d'Arts Appliqués de Vienne, dont les recherches portent sur les aspects multilingues qui se manifestent dans les conditions culturelles, sociales et économiques et se focalisent sur le langage agentif et performatif.
- **Paula Urbano** artiste visuelle engagée dans les questions de migration, curatrice d'art au Centre multiculturel en Suède. Elle contribue aux ateliers ainsi qu'à la production d'œuvres d'art contingentes.
- **Lena Séraphin**, PhD, a mené des recherches conséquentes sur l'écriture collective et ses interprétations spatiales sous forme d'installations et d'œuvres d'art participatives. Son rôle de chercheuse principale du projet s'exprime en la mise en œuvre des questions de la recherche et de la gestion de la recherche.

La table ronde sera animée par **Neli Dobрева**, Institut ACTE, EAS, Univ. Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

Le projet de recherche dispose d'un conseil d'administration comprenant l'écrivain-conservateur An Paenhuysen, PhD, et l'artiste-éducateur Hannah Kaihovirta, PhD. Le conseil d'administration se réunit régulièrement avec le groupe pour prospecter et évaluer les processus d'avancement.

Ce projet étudie la méthode de recherche artistique, de l'écriture collective s'inscrivant dans un domaine de recherche plus vaste intitulé Recherche artistique basée sur le langage. La question principale que pose le projet est celle de savoir : « Comment le langage et l'écriture peuvent avoir un potentiel inter-subjectif ? ». Il propose alors de constituer des « Communautés temporaires pour des ateliers d'écriture collective ». Cette proposition de recherche considère l'écriture de recherche artistique comme une pratique à la fois esthétique et de recherche formant une expérience « expérientielle » de connaissance. Le titre de recherche « écriture transitoire en tierra de nadie » fait référence au concept d'États-nations, à leurs périphéries et à la formation de zones intermédiaires en relation avec, et tout au long, des frontières. Ces zones migratoires intermédiaires et indéterminées ont inspiré la présente proposition de recherche. A travers une écriture éphémère et avec l'ambition d'interroger l'espace qui se propage et s'étend avec l'écriture conjointe, ce projet cherche à savoir comment l'écriture collective peut ouvrir et initier des espaces réciproques tels que le « no-one's land » ?

Le projet « **écriture transitoire en tierra de nadie** » est une recherche structurée en workshops imbriquant une écriture à la fois située, performative, incarnée et multilingue comme méthode d'écriture collective dans les institutions suivantes : École des Arts Littéraires en Vantaa, Finlande, Universidad de Granada, Espagne, Universidad de Monterrey et Universidad de las Américas Puebla en Mexique, et Centre Multiculturel en Suède. Ezequiel A. Di Paolo, Elena Clare Cuffari et Hanne De Jaegher décrivent comment les énoncés relationnels constituent le corps linguistique (2018). C'est ce devenir inachevé comme apprentissage qui a conduit à inscrire les objectifs de cette recherche dans un schéma transitoire jouxtant de multiples lieux d'apprentissage. Yves Citton aborde le potentiel de l'attention conjointe (2014) en tant que co-construction nécessitant une coprésence. C'est ce partage de l'espace qui est recherché avec la pratique de l'écriture située.

Marqué par l'interrogation de Judith Butler au sujet des conséquences du non-connaissance, le projet pose les questions suivantes : « Comment l'écriture à partir d'un lieu de non-connaissance affecte les aspects relationnels de l'écriture collective et la formation d'espaces partagés d'attention ? Comment notre pratique commune pourrait-elle répondre aux changements et aux dérapages dans l'écriture performative, et aussi quelles expériences et rencontres inattendues et inimaginables pourraient s'y développer ? ».

La recherche proposée s'inspire, et peut être considérée comme une continuation, des recherches en littérature expérimentale et notamment de l'initiative Oulipo (Ouvroir de littérature potentielle) et les œuvres de Georges Perec. La proposition éphémère de « **écriture transitoire en tierra de nadie** » s'inspire particulièrement de son livre Tentative d'épuisement d'un lieu parisien, écrit en 1974, et la notion d'infraordinaire, phénomène décrit pour la première fois par Perec en 1973 dans son texte Approches de quoi ? se concentrant sur l'observation de la vie quotidienne, des routines quotidiennes et des répétitions.

La non-connaissance prévaut dans cette proposition de recherche comme une ouverture entre soi et les autres, comme dans le « **no-one's land ou tierra de nadie** » du titre de recherche ouvrant un espace inclusif.

La recherche **écriture transitoire en tierra de nadie** est financée par la Fondation Kone.

